

Parenthèse de vie rurale

- G -



Jusque vers le milieu des années 70, toute la population parlait occitan, : les agriculteurs, nous aussi et surtout les artisans. Ils étaient très nombreux : plus de 30 en 1940, 30 artisans sur le village, et pas dans la commune ! Maintenant, une dizaine sur la commune, principalement des mécanos, puis des maçons. J'étais charpentier à l'époque. Dans les années 40, il y avait une trentaine de commerces dans le village : cordonnier, deux sabotiers, six épiceries, une boucherie, deux grosses boulangeries. Les deux boulangeries auront pendant plus de 60 ans, une activité débordante sur toute la région.

Le dernier commerce en activité est le bar-tabac, repris à la suite de ma mère par mon épouse. Il a été, pendant plus de 30 ans, un point de rencontre intergénérationnel. C'était un restaurant dynamique et apprécié. C'est mon épouse qui continue le commerce, ça lui plaît. On n'a pas d'heures ici, c'est à l'ancienne mode : tant qu'il y a de la lumière, c'est ouvert, de 8h du matin à 9h du soir, tous les jours. C'est beaucoup d'habitues, un peu de passage. On a des contacts intéressants, des rencontres. Quand on prend 15 jours de vacances, la famille nous remplace, on ne ferme pas. A l'époque, on avait des gens qui venaient travailler pour le resto, on servait 35-40 repas par jour, puis tous les samedis d'été, un mariage ou un repas important dans la salle où on rentre 70 personnes. Ça a été une activité importante !

Un fait majeur du XX^{ème} siècle est le développement des foires : de 5 foires annuelles au siècle précédent, elles deviendront mensuelles sur délégation de la préfecture. La foire de janvier durait plus de 3 jours. Cela générerait un énorme apport de population. Le café, c'était le lieu de rassemblement : les paysans, même sans rien à vendre, venaient de 10km à la ronde pour voir du monde ces jours-là.

Bernard, 77 ans, Lunac

- A -



- B -



- C -





-E-



-J-

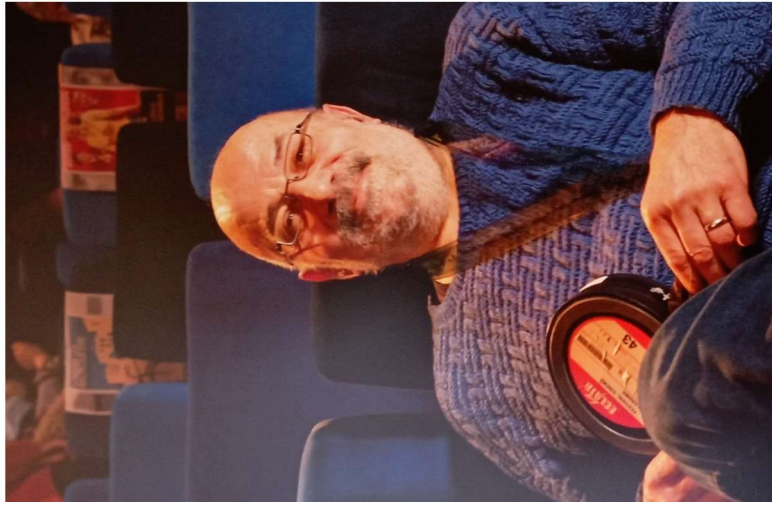
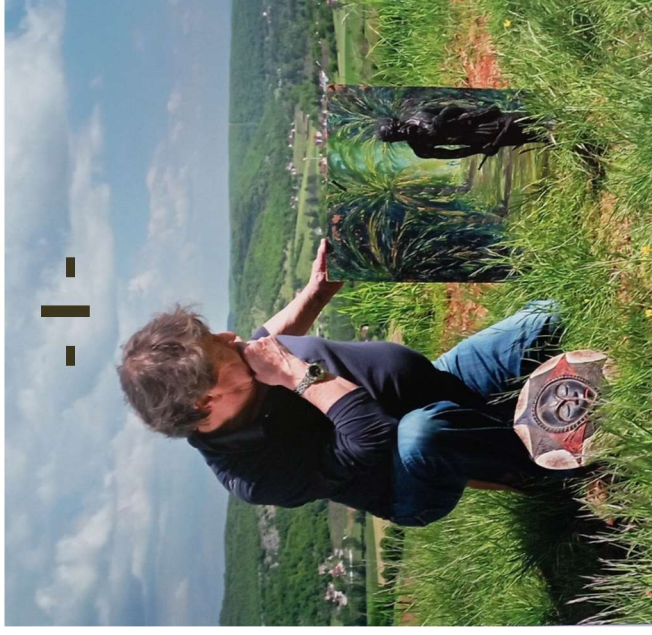


-F-

-H-



-I-

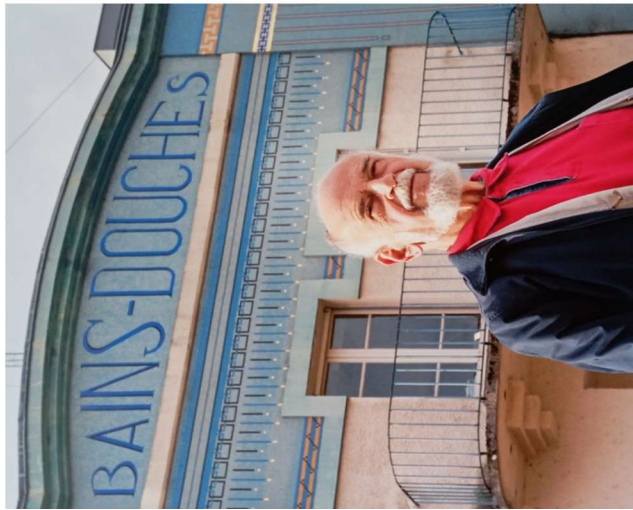




- K -



- M -



- L -

A qui appartiennent ces textes ?

Texte	Lettre
Les jours de marché et de foire, on ne parlait plus le français : tout le monde parlait occitan !	
Tout le monde ne raconte pas, tout le monde n'écoute pas	
Ma manière de peindre, ce sont les politesse de l'âme	
J'avais des semelles de vent, l'envie de voir du pays et besoin de grands espaces	
Le bar-tabac a été pendant plus de 30 ans, un point de rencontre intergénérationnel	
Ce qui était bon, c'était une crème brûlée cuite sur la braise	
On rêvait de quitter Paris... On est tous les deux devenus !	